

*Je vais bien, je ne me soucie pas de la douleur physique. Ce qui me fait souffrir, c'est la douleur dans mon cœur. Mon esprit n'arrive pas à comprendre ce qui est arrivé à notre famille. Ils ont bombardé mes proches — mes oncles, leurs épouses et leurs enfants. Je suis profondément triste d'avoir perdu mes cousins et cousines.*

*Mes oncles sont dans un état critique, ainsi que leurs femmes et leurs enfants. Certains enfants sont devenus orphelins. Ils ont aussi été bombardés à l'hôpital, et sont maintenant assiégés par l'armée. C'est une douleur que je n'arrive pas à comprendre. Je suis impuissante à les aider à cause du danger. Notre famille s'est complètement dispersée. La situation est très difficile.*

*Nous avons récemment fui à pied après le bombardement de notre quartier. J'étais blessée, et mes enfants pleuraient de fatigue et de faim. Je n'ai même pas pu voir les morts ni leur dire au revoir. Nous avons grandi ensemble, vécu notre enfance ensemble. Il m'est très difficile de les perdre.*

*Je t'écris en pleurant, et parfois je n'arrive même plus à pleurer. Je ressens un poids sur ma poitrine, je ne peux plus bouger mon bras gauche, j'ai des maux de tête constants, et parfois je m'effondre au sol, incapable de me contrôler. Mon corps est fatigué à cause de la faim, mon esprit est épuisé par la douleur et le nouveau choc.*

*Je suis désolée d'écrire un si long message, mais j'ai besoin d'exprimer mes sentiments à quelqu'un en dehors de Gaza, car ici tout le monde souffre, et il est difficile de se confier à quelqu'un. Et puis tu es proche de moi... Merci à toi, ma chère, toujours.*